





# LE RETOUR DU CAPITAINE NEMO



*Les Cités Obscures* sont de retour ! Et avec un passager de marque à bord : le capitaine Nemo ! Quatorze ans après le dernier album, c'est sous la forme d'un hommage à Jules Verne, dont l'ombre tutélaire plane depuis le début sur la série, que le tandem François Schuiten-Benoît Peeters a décidé de prolonger l'aventure éditoriale commencée voilà maintenant quatre décennies.

Le lecteur en a désormais l'habitude : cet album ne ressemble pas aux précédents. Livre illustré à la manière des fameuses éditions Hetzel du XIX<sup>e</sup> siècle et non bande dessinée classique, *Le Retour du capitaine Nemo* navigue entre terre et mer, imaginaire et réalité, couleur et noir et blanc, monde animal et technologie. Concision des textes et spectaculaires dessins grand format se répondent pour revisiter sur un monde fantastique la géographie des *Cités* sous la houlette d'un guide nommé Jules Verne.

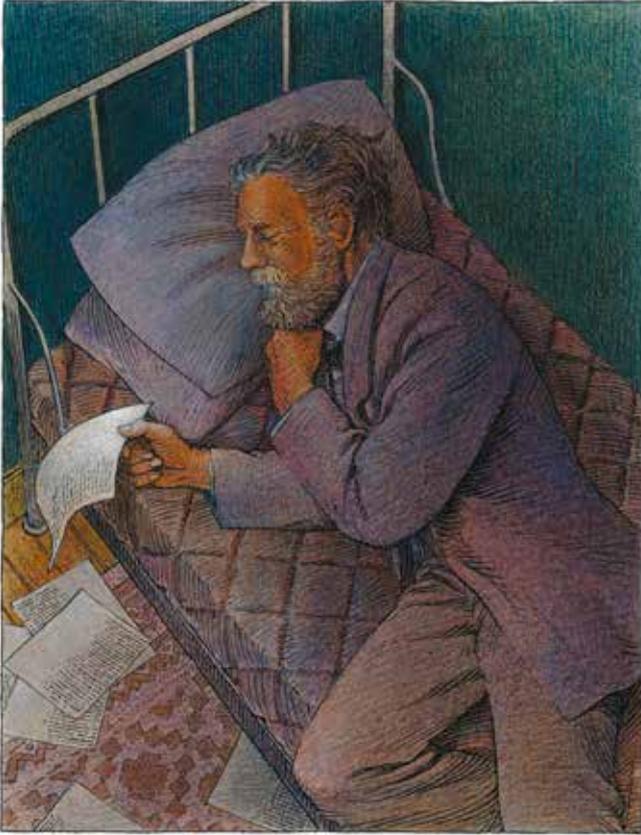
Mais Schuiten et Peeters ne se contentent pas de faire entrer par effraction le plus sombre des héros verniens dans leur univers, ce capitaine Nemo qui a déjà fait les beaux jours d'Hollywood et s'est imposé comme une figure noire de la pop

culture. Ils lui adjoignent une sorte de créature mythologique, le Nauti-poulpe, mi-animal mi-machine, qui emprunte autant à la pieuvre géante du roman qu'au Nautilus, le repaire sous-marin du capitaine. C'est l'odyssée de cet être hybride que nous sommes invités à suivre à travers les hauts-lieux des *Cités Obscures* – Brüssel, le Mont Analogue, Megara... – jusqu'à son étonnant dénouement à Amiens, la patrie de Jules Verne chère à nos deux créateurs. Ce *Retour du capitaine Nemo*, c'est le XIX<sup>e</sup> de la Révolution industrielle revisité par le XXI<sup>e</sup> siècle des technologies du vivant.

Le style hachuré et minutieux de François Schuiten, délivré des contraintes de la bande dessinée classique, procure au lecteur les émotions qu'il a pu connaître enfant en découvrant ses premiers romans illustrés. Trains, cathédrales, tours, toutes les obsessions du dessinateur sont au rendez-vous de ces pleines pages. Et comme à son habitude, le récit de Benoît Peeters entremêle imaginaire pur et clins d'œil, finissant par réunir comme par magie le destin de ses trois « héros », le capitaine Nemo, Jules Verne et le Nauti-poulpe.



RETOUR DES *CITÉS OBSCURES*,  
RETOUR DU CAPITAINE NEMO,  
RETOUR DU TANDEM SCHUITEN-PEETERS :  
CET HOMMAGE INSPIRÉ À JULES VERNE  
EST UN ÉVÉNEMENT.



---

« Benoît et moi nous connaissons depuis plus d'un demi-siècle et de temps en temps, un projet s'impose littéralement à nous comme une évidence. »

---

**Le dernier album des *Cités Obscures, Souvenirs de l'éternel présent*, était paru en 2009. Pourquoi ce nouveau volume aujourd'hui, quatorze ans après ?**

**François Schuiten :** Étrangement, tout est parti d'un projet de sculpture. La ville d'Amiens, ville dans laquelle Jules Verne a vécu, nous a commandé à Pierre Matter et moi-même, une sculpture en hommage à l'écrivain. Elle représentera le Nauti-poulpe, cet hybride animal-machine que j'ai imaginé, mélange de pieuvre géante et du Nautilus, le fameux sous-marin du capitaine Nemo dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*. Ce bronze est actuellement en cours de fabrication dans une fonderie sous la direction de Pierre Matter : il mesurera 10 mètres de long et 7 mètres de haut, et sera installé début 2025, pour le 120<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jules

Verne. En parallèle, j'ai commencé à imaginer en dessins l'arrivée de ce Nauti-poulpe à Amiens.

**Benoît Peeters :** Un jour, chez François, j'ai découvert une dizaine de ces magnifiques dessins du Nauti-poulpe. Ils ont produit une forte impression sur moi et nous nous sommes rapidement dit qu'il fallait raconter l'histoire de cet « être » fantastique et de ses liens avec le capitaine Nemo, Jules Verne et Amiens. Le déclencheur de ce projet a donc été l'image. Et puis, très vite, nous nous sommes dit que cette histoire devait se rattacher au cycle des *Cités Obscures*, puisque la ville d'Amiens y apparaît parfois sous le nom de Samarobrive.

**F. S. :** Benoît et moi nous connaissons depuis plus d'un demi-siècle et de temps en temps, un projet s'impose littéralement à nous comme une évidence. Dans le cas présent, il nous semblait naturel de rattacher ce projet aux *Cités Obscures*.

**Il faut dire que Jules Verne constitue une sorte de figure tutélaire de votre série...**

**B. P. :** François et moi faisons sans doute partie de ces dernières générations de garçons qui lisaient les romans de Jules Verne à l'adolescence. Comme c'est aussi le cas pour d'autres auteurs – Borges, Gracq, Winsor McCay... –, notre série est truffée de références plus ou moins explicites à l'auteur du *Tour du monde en quatre-vingt jours* : on retrouve le canon de *Robur le Conquérant* dans *La Fièvre d'Urbicande*, l'un de nos personnages s'appelle Michel Ardan comme le héros de *De la Terre à la Lune* et Jules Verne lui-même fait son apparition sur plusieurs pages dans *L'Enfant penchée*. Dans *L'Écho des Cités*, paru il y a trente ans, il y avait même déjà un dessin représentant l'arrivée du capitaine Nemo à Amiens !

**F. S. :** Je me souviens que lorsque j'étais enfant, j'avais des insomnies, et ma mère me lisait *De la Terre à la Lune*. C'était à la fois très rassurant, grâce à la voix de ma mère, et inquiétant, car je découvrais un monde fantastique. Le lendemain matin, je me plongeais dans les gravures qui illustraient le roman. Elles me fascinaient. Plus tard, en découvrant les magnifiques éditions Hetzel illustrées des œuvres de Jules Verne, j'ai eu le sentiment d'avoir une sorte d'objet parfait entre les mains, précieux et populaire à la fois, avec un magnifique rendu des gravures, des couvertures somptueuses, etc. Les dessins, évidemment, me fascinaient,

avec ce mélange de réalisme et d'onirisme, de lumière et de mystère. C'était audacieux, à l'époque, d'accorder une telle place à ces gravures. C'est cette équation particulière entre texte et dessin que nous avons voulu retrouver avec *Le Retour du capitaine Nemo*. En ces temps dominés par les écrans, je crois que le livre peut procurer une véritable émotion sensorielle.

**En 1994, vous aviez d'ailleurs déjà illustré un roman posthume de Jules Verne, *Paris au xx<sup>e</sup> siècle...***

**F. S. :** En effet, j'avais notamment réalisé de nombreux dessins pour une édition de luxe tirée à très peu d'exemplaires de ce roman d'anticipation étrange et romantique. Nous avons donc décidé de les republier en intégralité à la suite de ce *Retour du capitaine Nemo*.

**Pourquoi avoir cette fois-ci choisi le personnage de Nemo parmi les très nombreux héros de Verne ?**

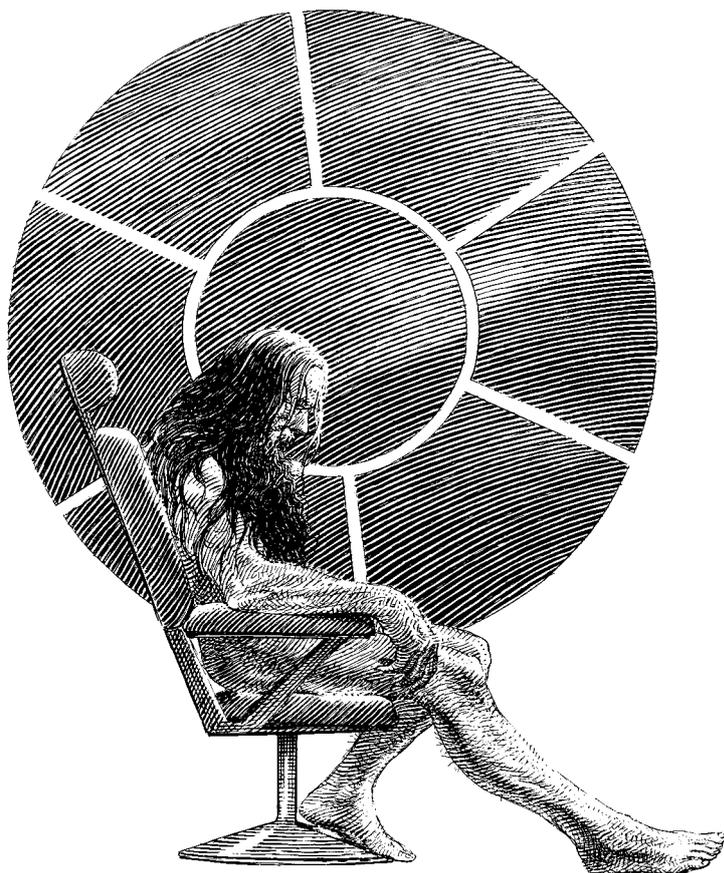
**B. P. :** Ce qui nous a intéressé, c'est qu'il s'agit d'un personnage mythique très à part dans la galaxie vernienne. Contrairement à beaucoup d'autres, ce n'est pas un tempérament optimiste qui célèbre le progrès scientifique. Ce n'est pas un bâtisseur, mais un destructeur. Il s'agit d'une personnalité très sombre, violente, presque terroriste, qui semble en vouloir à l'humanité entière. Il a d'ailleurs été au centre de discussions assez vives entre Verne et son éditeur Jules Hetzel. À l'origine, Nemo était un aristocrate polonais qui vouait une haine aux Russes. Mais les romans de Verne étant traduits en Russie, l'éditeur lui a donc demandé de modifier sa nationalité. Verne en a alors fait un prince indien qui rêve de se venger des colons anglais, coupable à ses yeux d'avoir asservi son peuple. Mais attention, Nemo, ce n'est pas Gandhi ! Dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*, il conçoit le Nautilus et coule les bateaux qui passent à sa portée. On oublie parfois qu'il sera aussi plus tard l'un des personnages principaux de *L'Île mystérieuse*, l'un des romans les plus aboutis de Verne. À la fin de cette aventure, Nemo disparaît. Plus tard, Hetzel regrettera à demi-mot que ce personnage n'ait pas été réutilisé par Verne. Au fond, très modestement, c'est ce que nous avons fait avec ce volume.

**F. S. :** Ce qui m'a aussi attiré, c'est la présence de cette pieuvre géante dans le roman. Je suis

fasciné par le monde animal et les récentes découvertes sur l'intelligence des poulpes. Aujourd'hui, on parle beaucoup de biomorphisme, d'objets hybrides entre l'animal et la mécanique, de prolongations artificielles de notre corps. C'est ce qui m'a donné l'idée du Nauti-poulpe, qui me paraît être une illustration parfaite de cet esprit.

**François Schuiten, vous avez récemment annoncé que vous « arrêtez la bande dessinée ». Il fallait donc trouver un nouveau mode de traitement pour ce *Retour du capitaine Nemo...***

**F. S. :** En effet, je ne souhaite plus réaliser de bande dessinée *stricto sensu*. Je crains de céder à une forme de routine, de ne plus m'étonner moi-même, de ne plus générer d'émotion. Je me méfie des livres qui ne sont pas conçus dans une tension vitale. Je crois qu'il n'est pas facile de vieillir pour un dessinateur de bande dessinée. Réaliser un album peut demander trois ans de travail, c'est très long, et je ne suis plus certain d'avoir encore l'énergie suffisante pour cela. *Le Retour du capitaine Nemo* est donc constitué de grands dessins en pleine page, sans bulles, avec un texte sur la page de gauche. J'ai voulu retrouver l'esprit des grands graveurs des éditions



---

---

« [...] dès les débuts des *Cités Obscures*, il y a maintenant 40 ans, de manière très réfléchie, nous avons le désir de nous extraire du carcan traditionnel de la série de bande dessinée [...] »

---

---

Hetzel, Léon Benett ou Édouard Riou, mais aussi d'illustrateurs américains tels que Franklin Booth ou Virgil Finlay. Il s'agit de dessins *old school* réalisés à la plume sur du papier épais de 40 × 50 centimètres. Je peux reprendre chaque dessin dix fois avant de trouver enfin la lumière adéquate. Il y a une certaine préciosité dans l'emploi des hachures que j'aime beaucoup. En entrelaçant ainsi réel et imaginaire, j'ai connu une véritable jubilation.

**B. P. :** Cela dit, dès les débuts des *Cités Obscures*, il y a maintenant 40 ans, de manière très réfléchie, nous avons le désir de nous extraire du carcan traditionnel de la série de bande dessinée à la *Spirou et Fantasio* ou *Blake et Mortimer*. Les volumes de notre série sont tous différents, par leur format, l'emploi de la couleur ou du noir et blanc, il y a des bandes dessinées classiques, des guides, des ouvrages illustrés. *Le Retour du capitaine Nemo* s'inscrit donc naturellement dans cette démarche.

**Encore fallait-il parvenir à entre-mêler l'histoire du Nauti-poulpe et de Nemo et celle des *Cités obscures*...**

**B. P. :** Nous sommes repartis des cartes et de la géographie, comme aimait aussi le faire Jules Verne. Le Nauti-poulpe effectue un long voyage à travers les contrées des *Cités* – falaises de Tirus, Lac Vert, Brüssel... –, avant d'arriver à Samarobrive-Amiens. En parallèle, le capitaine Nemo semble lui aussi comme aimanté vers Amiens. Progressivement, on passe donc de l'imaginaire le plus pur au réalisme urbain. François et moi avons d'ailleurs passé plusieurs jours à Amiens en repérage pour être le plus fidèle possible aux lieux.

**F. S. :** Je connais bien la maison de Jules Verne à Amiens, notamment pour y avoir créé une grande sphère céleste au sommet de la tour. Je me souviens d'ailleurs de ma première visite là-bas et de la découverte de la toute petite pièce, tout au

bout, dans laquelle Verne a écrit nombre de ses chefs-d'œuvre. Je me suis assis à son petit bureau, ce qui était très émouvant, car j'étais au cœur de son espace de création. J'ai découvert au passage que, de là, il avait une vue directe sur les trains passant à Amiens. Toute la journée, ces magnifiques locomotives portaient son imaginaire du voyage.

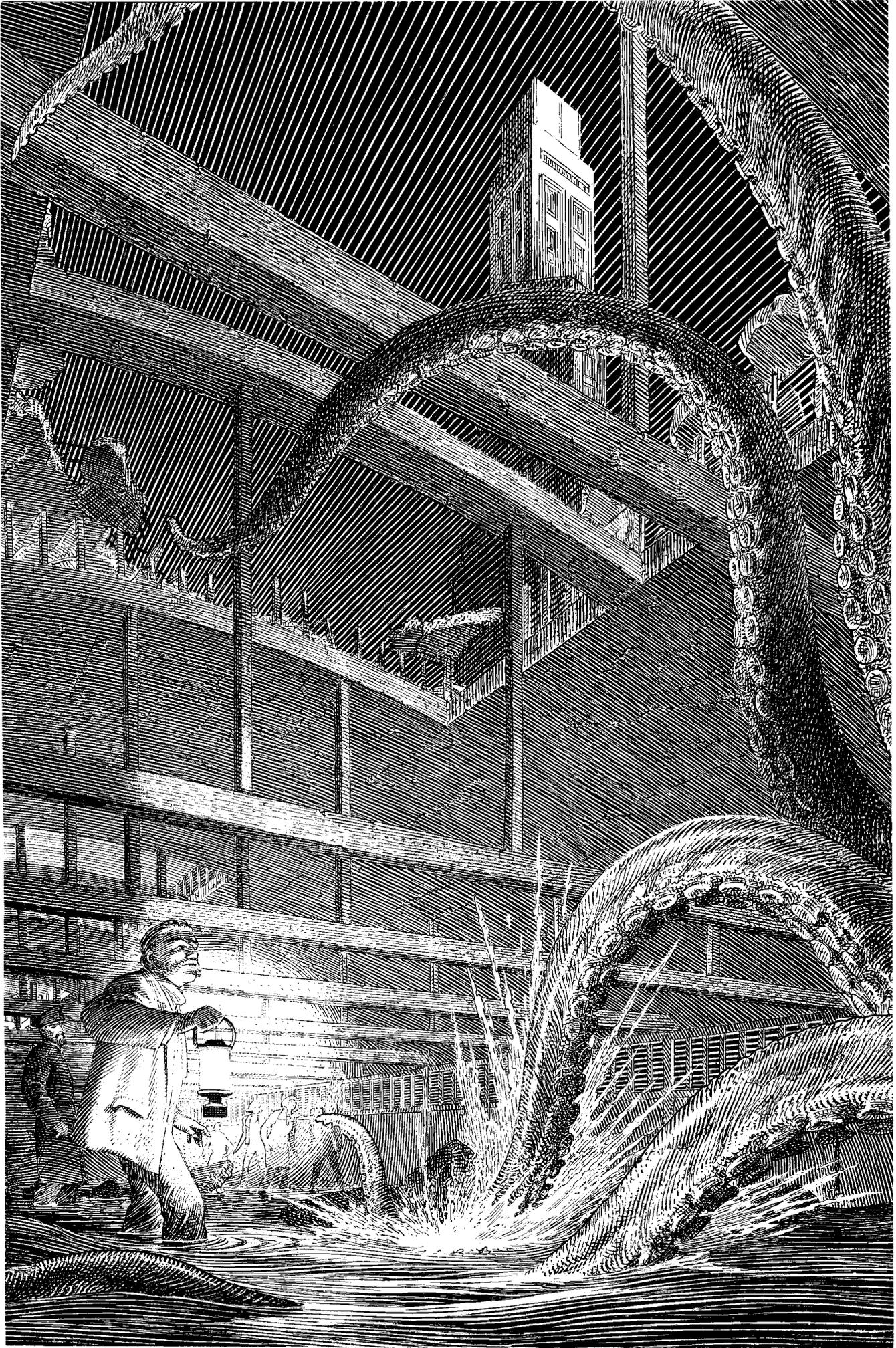
**On présente souvent Jules Verne comme l'un des pères de l'esthétique rétro-futuriste steampunk, que l'on retrouve parfois dans *Les Cités Obscures*...**

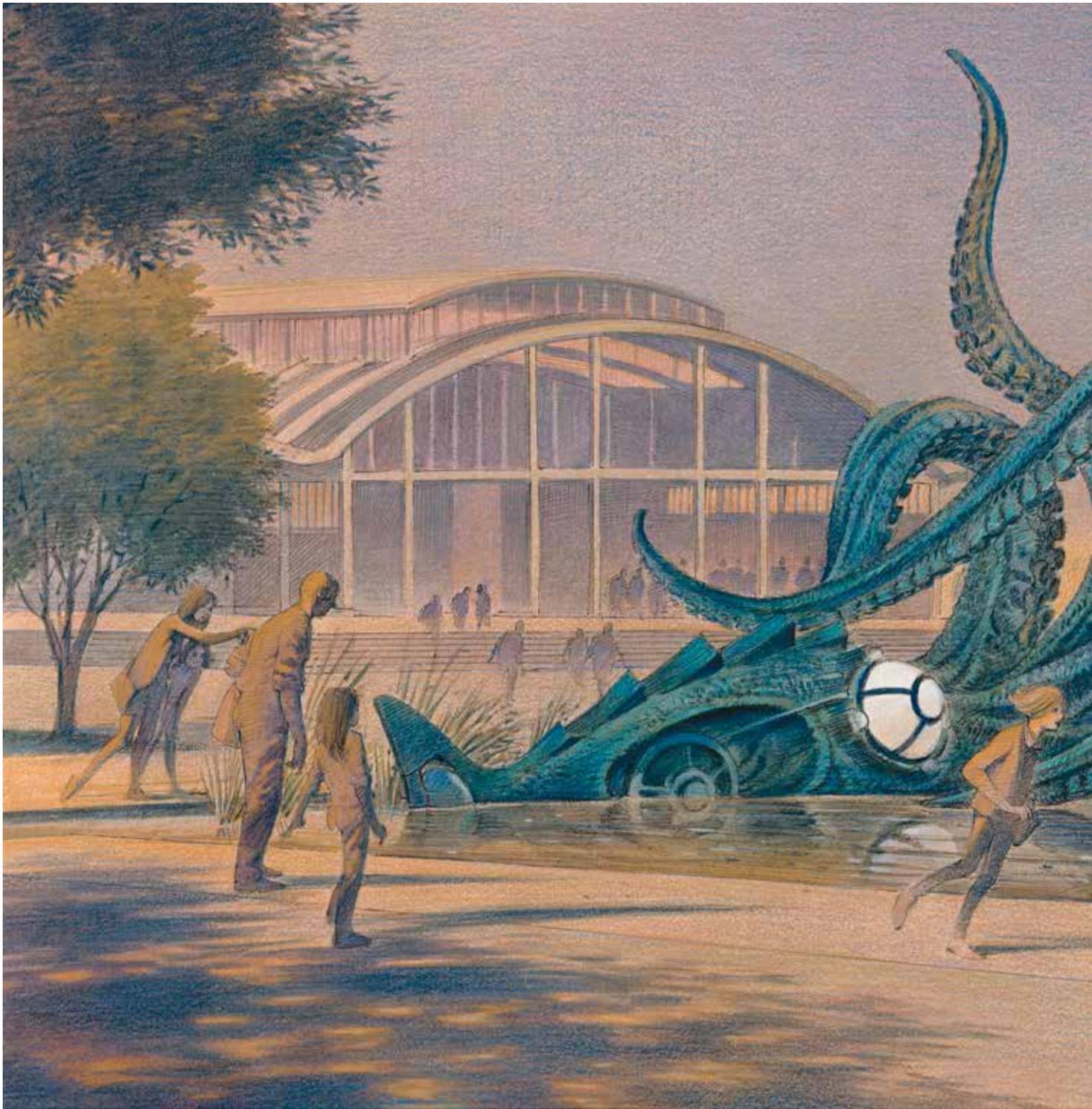
**F. S. :** Oui et non. Le steampunk a tendance à imaginer des locomotives qui volent, par exemple. Ce n'est pas trop mon truc. Verne, j'y crois. Il y a chez lui un souci de véracité scientifique. Il était entouré de publications savantes lorsqu'il écrivait ses romans. Dans *Les Cités Obscures*, nous avons toujours voulu mêler imaginaire et rigueur scientifique : quand nous introduisons des formules mathématiques, Benoît et moi, nous veillons toujours à ce qu'elles soient rigoureuses. En cela, notre démarche est profondément influencée par Verne.

**B. P. :** Ce qui peut nous rapprocher du steampunk, c'est le goût pour un certain monde industriel du XIX<sup>e</sup> siècle avec ses énormes machineries, ses locomotives, ses engrenages, etc. D'ailleurs, la manière dont François a conçu la station de métro « Arts et Métiers », à Paris, relève totalement de cette esthétique, avec ces rivets, ces hublots, etc. On a l'impression d'être dans le Nautilus. Le goût de François pour les trains, les aérostats, les machines industrielles, a toujours eu un côté très vernien.

**Cet album sera-t-il le dernier des *Cités Obscures* ?**

**B. P. :** Avec la parution il y a quelques années des quatre intégrales de la série, on avait pu imaginer que le cycle était clos. François et moi ne sommes pas les Boileau-Narcejac de la bande dessinée : nous avons nos œuvres communes, mais nous avons aussi chacun des projets de notre côté. Nous ne travaillons ensemble que lorsqu'une idée nous enthousiasme tous les deux. Nous n'avons jamais eu de plan préétabli. Qui sait ce que la suite nous réserve ?





## LES CITÉS OBSCURES

En entamant la publication des *Murailles de Samaris* en 1982 dans le mensuel (*À SUIVRE*), le tandem

François Schuiten-Benoît Peeters pouvait-il imaginer qu'il inaugurerait une série qui continuerait toujours quatre décennies plus tard ? Projet unique en son genre, la série *Les Cités Obscures*, qui compte une quinzaine de volumes, est composée d'ouvrages très divers et de tous formats, allant de la bande dessinée classique au livre illustré en passant par le guide touristique ou le faux documentaire. Quatre intégrales ont réuni tout ce matériel épars pour mieux en souligner la cohérence graphique et narrative. Le tout dessine un monde parallèle fait de steppes et de villes à l'architecture monumentale, où évoluent des personnages qui semblent tout droit sortis de Kafka, Gracq ou Verne. Le dessin minutieux de Schuiten magnifie les textes en trompe-l'œil de Peeters et a donné des chefs-d'œuvre du 9<sup>e</sup> art reconnus tels que *La Fièvre d'Urbicande* (1985) ou *Brüsel* (1992). Avec *Le Retour du capitaine Nemo*, le tandem ajoute aujourd'hui un étonnant codicille vernien à cette ambitieuse entreprise éditoriale.



La statue du Nauti-poulpe à son futur emplacement, sur le parvis de la gare d'Amiens, en 2025 – Dessin de François Schuiten.

**Benoît Peeters** est né à Paris le 28 août 1956. Son premier roman, *Omnibus*, est paru aux éditions de Minuit en 1976. Depuis lors, Benoît Peeters a multiplié les travaux dans les domaines du scénario, de la critique, de l'édition et de la conception d'expositions. Une longue complicité avec le dessinateur François Schuiten lui a permis de construire avec lui le cycle des *Cités obscures*. Quinze albums sont parus à ce jour ; ils ont obtenu de nombreux prix et ont été traduits dans le monde entier. Passionné par le récit sous toutes ses formes, Benoît Peeters a collaboré avec d'autres dessinateurs (comme Aurélia Aurita et Frédéric Boilet), une photographe (Marie-Françoise Plissart) et le cinéaste Raul Ruiz. Spécialiste d'Hergé, il a publié trois ouvrages qui sont devenus des classiques : *Le Monde d'Hergé*, *Hergé fils de Tintin* et *Lire Tintin, les bijoux ravis*. Théoricien et critique aux intérêts éclectiques, il est l'auteur de nombreux essais sur la bande dessinée, le scénario et l'écriture en collaboration, mais aussi sur Paul Valéry, Raul Ruiz, Jirô Taniguchi et Chris Ware. Il a publié aux éditions Flammarion la première biographie du philosophe Jacques Derrida, ainsi que celle du psychanalyste Sándor Ferenczi. En 2022-2023, il a été élu à la chaire annuelle de Création artistique du Collège de France et a ainsi fait entrer le 9<sup>e</sup> art dans la prestigieuse institution.



**François Schuiten** est né à Bruxelles le 26 avril 1956, dans une famille où l'architecture tient une grande place. Il réalise deux albums avec Claude Renard : *Aux médianes de Cymbiola* et *Le Rail*. Avec son frère Luc, il élabore le cycle des *Terres creuses*. Depuis 1980, il travaille avec Benoît Peeters à la série *Les Cités Obscures*. Ses albums ont été traduits dans une vingtaine de langues et ont obtenu de nombreux prix, dont le prix du meilleur album au festival d'Angoulême pour *La Fièvre d'Urbicande*, en 1985. Il a réalisé de nombreuses illustrations, affiches et timbres poste partout en Europe. François Schuiten a également conçu les stations de métro « Arts et Métiers » à Paris et « Porte de Hal » à Bruxelles, et scénographié divers spectacles d'opéra et de danse. Il a participé à la conception des films *Taxandria*, *Les Quarxs*, *Mr Nobody* et *Mars et Avril*. Il a conçu des pavillons pour plusieurs expositions universelles : le pavillon du Luxembourg à Séville en 1992, le parc thématique des utopies à Hanovre en 2000 – qui a accueilli cinq millions de visiteurs –, et le pavillon belge à l'Exposition mondiale de Aïchi (Japon) en 2005. En 2002, il a obtenu le grand prix d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre. Il a publié son premier livre en solo, *La Douce*, en 2012 et a conçu un musée du train, le Train World, qui a ouvert ses portes à Bruxelles en 2015. Il travaille actuellement sur plusieurs projets scénographiques dont une statue du Nauti-poulpe (en collaboration avec Pierre Matter) qui sera inaugurée à Amiens en 2025.

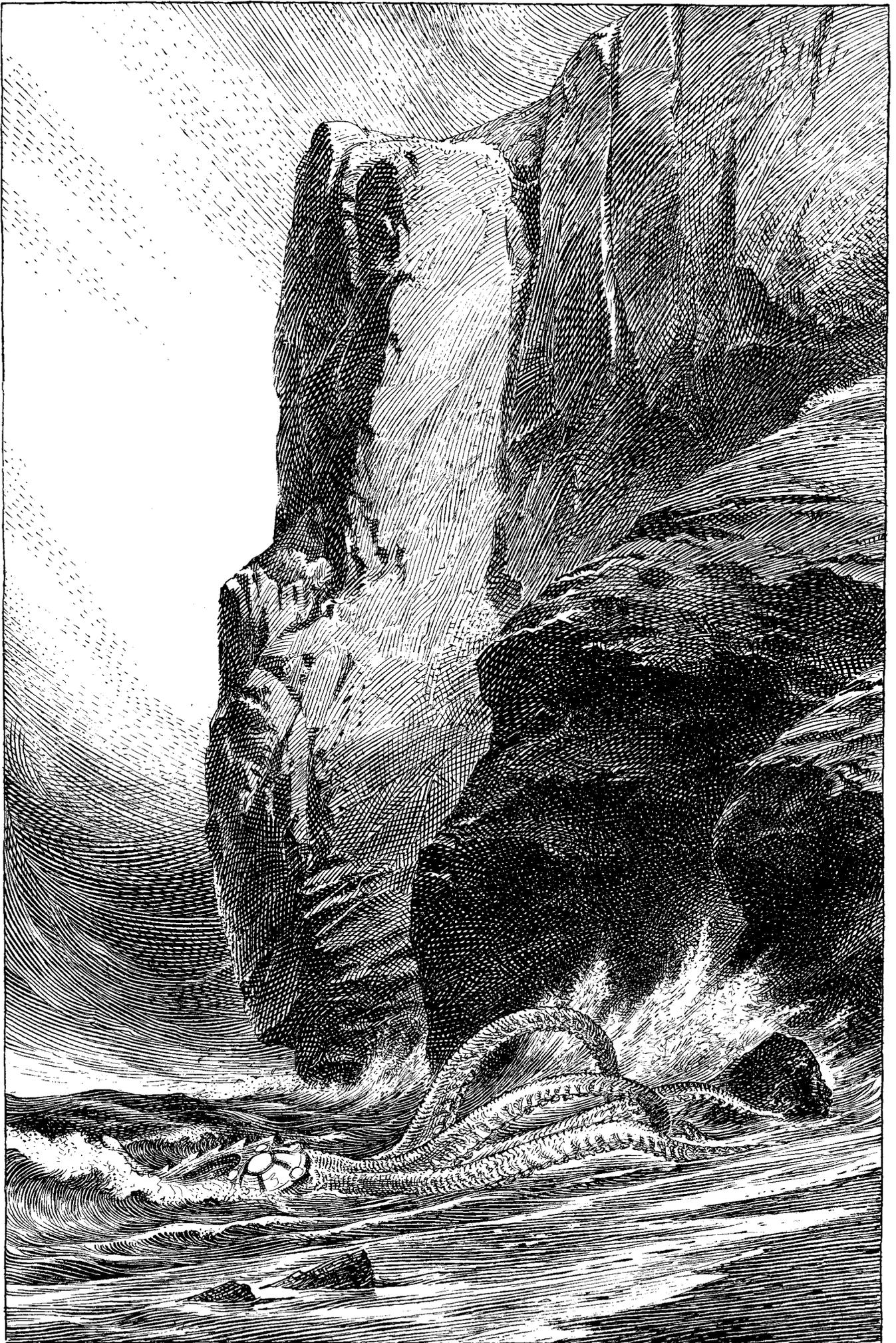


## Au bord des falaises de Tirus



Moi qui étudiais avec tant de soin les itinéraires qu'empruntait le *Nautilus* , moi qui connaissais par cœur les cartes de tous les océans, leurs écueils et leurs abris les mieux dissimulés, voici que je suis entraîné sans savoir où nous allons...

Quelle greffe a pu donner naissance à cet hybride ? Une force supérieure, guidée par un instinct qui paraît infaillible. Une intelligence, oui, il n'y a pas d'autre mot. Le Nauti-poulpe se sert à merveille de ses huit bras, comme si chacun pouvait agir de façon indépendante.

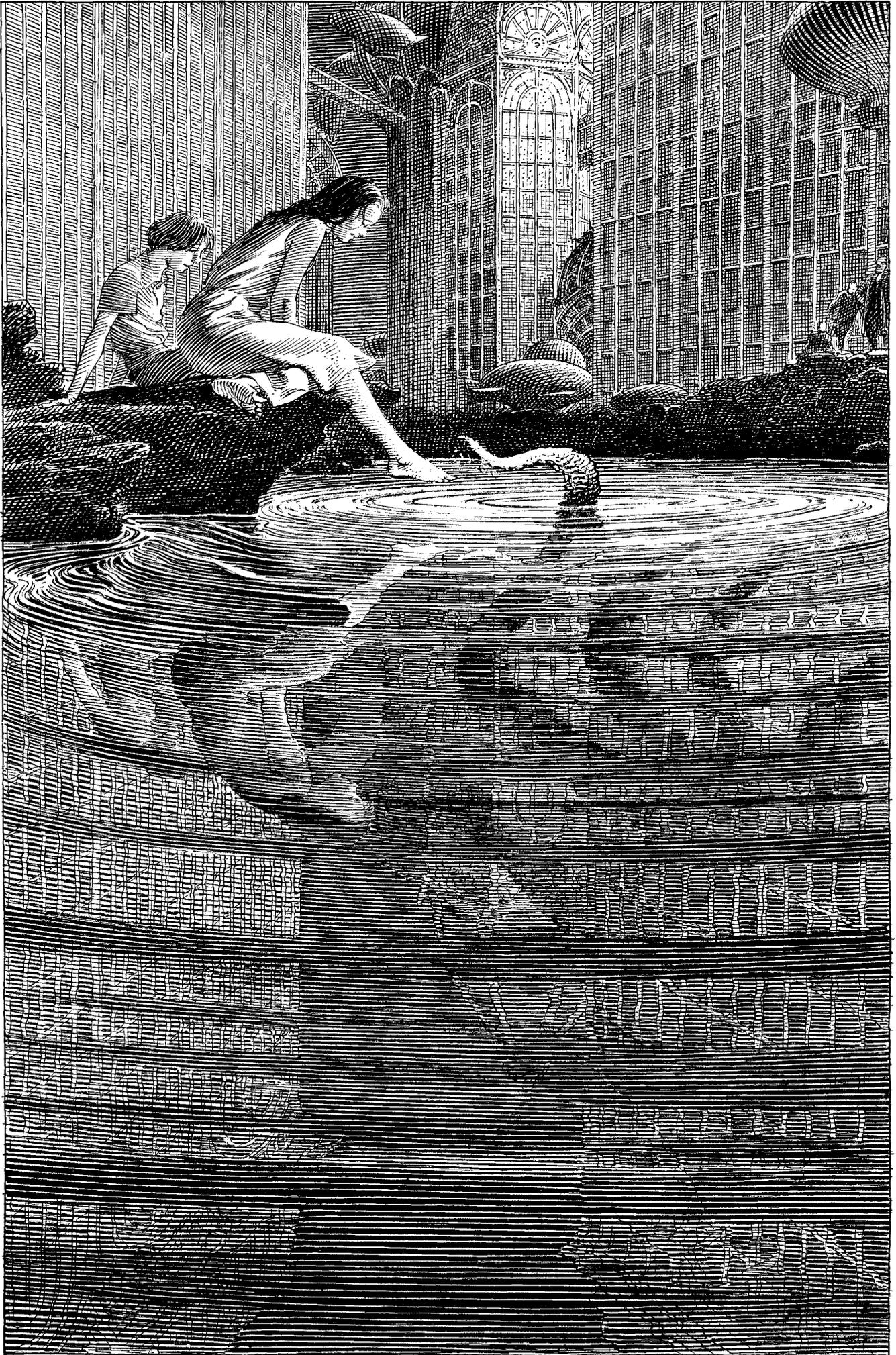


## À Calvani, sur les bords du lac Canetti



Je m'en souviens : j'avais reporté sur le *Nautilus* et mes compagnons toute l'affection que je pouvais encore ressentir. De quelle autre liberté aurions-nous pu rêver ? *Mobilis in mobile* : mobile dans l'élément mobile. La mer nous fournissait tout ce dont nous avons besoin. Nous naviguions sans relâche, sans rien demander à personne.

Les navires qui croisaient la route du *Nautilus* le prenaient pour une baleine, un narval gigantesque ou un cachalot d'espèce inconnue. Ils avaient lancé plusieurs expéditions pour en finir avec ce soi-disant monstre marin. Je n'avais pas d'autre solution que de couler ceux qui m'attaquaient.



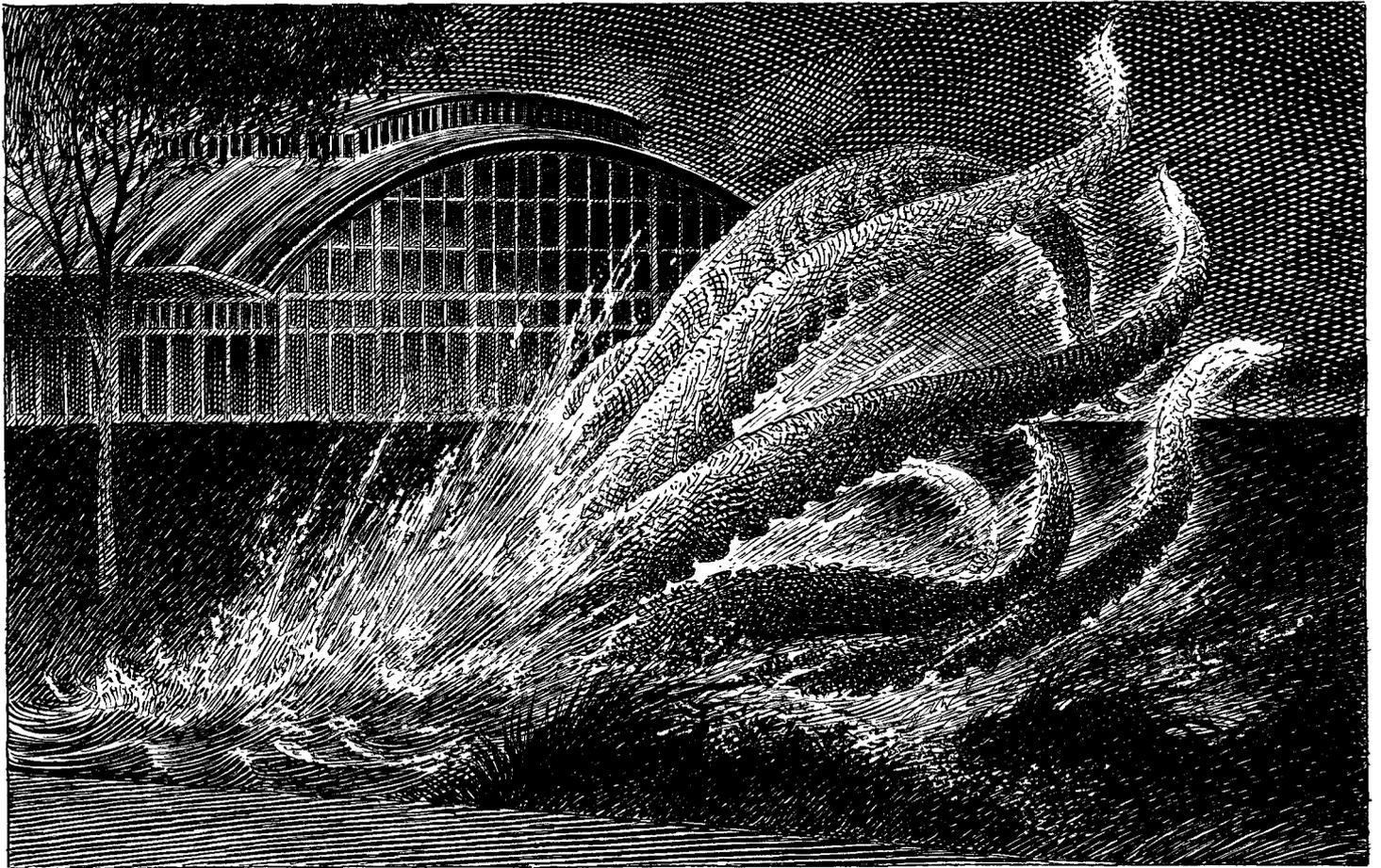
## **Panique à la tour Perret**



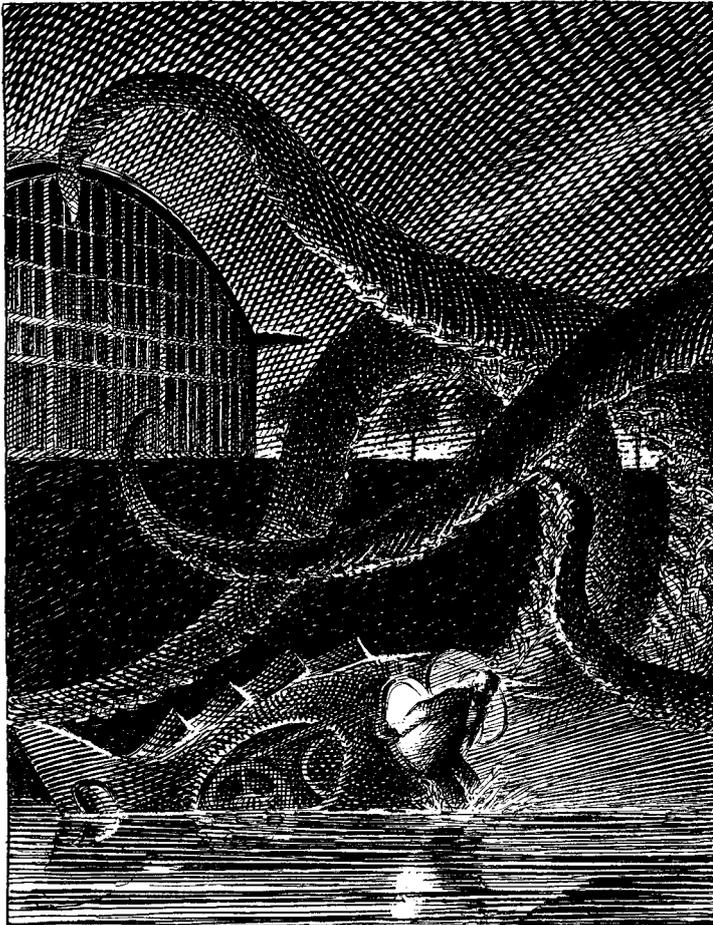
Je n'ai pas été surpris lorsque nous avons atteint Samarobrive, que d'autres appellent Amiens. C'était la ville qu'avait choisie mon écrivain, loin de l'agitation de la capitale. Mais la présence du Nauti-poulpe n'est pas passée inaperçue. Tous les engins volants qu'abrite la cité se sont rassemblés autour de nous. Peut-être s'agissait-il seulement de nous saluer...

Je le sentais : moi aussi, j'arrivais à bon port. J'ai taillé du mieux que j'ai pu ma barbe et mes cheveux.

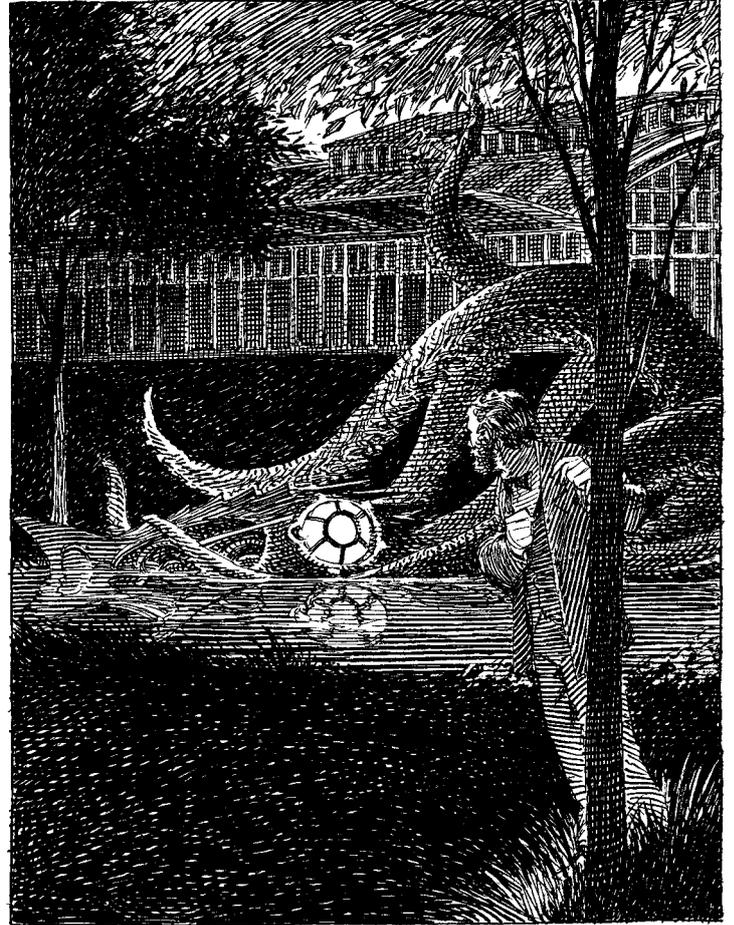




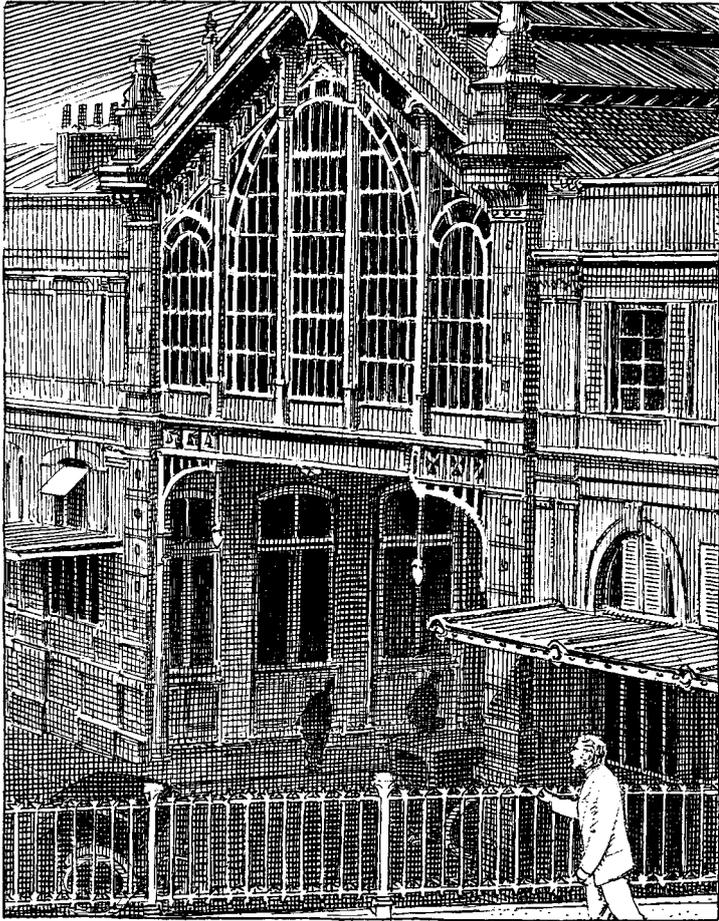
J'ai eu le plus grand mal à émerger du Nauti-poulpe. Mais je sentais qu'il y avait urgence.



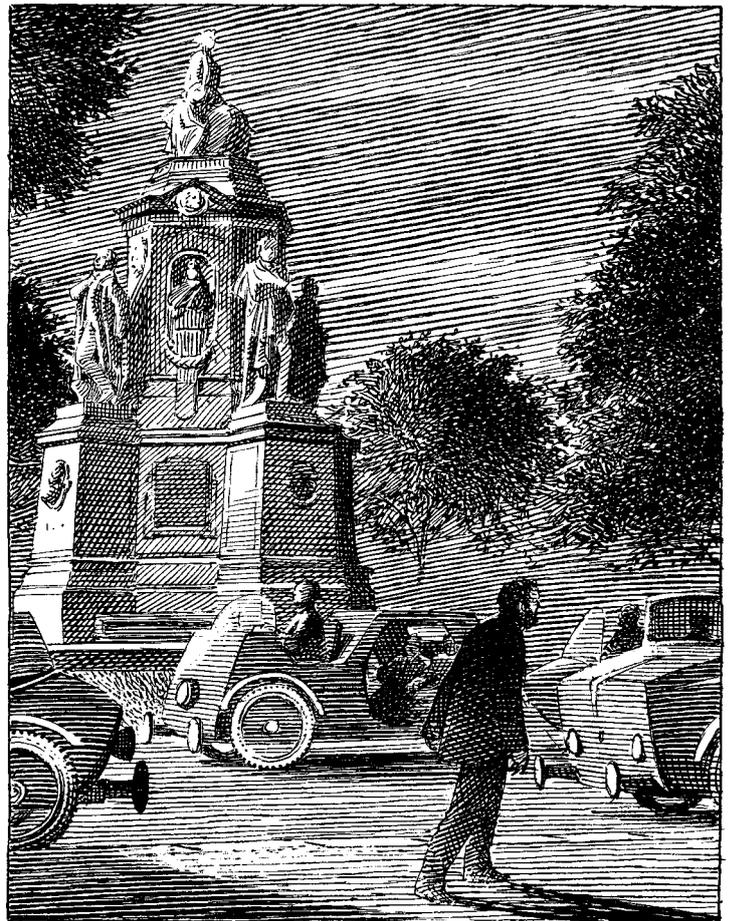
Mes jambes ne me portaient qu'à peine.  
Le sol dansait autour de moi.



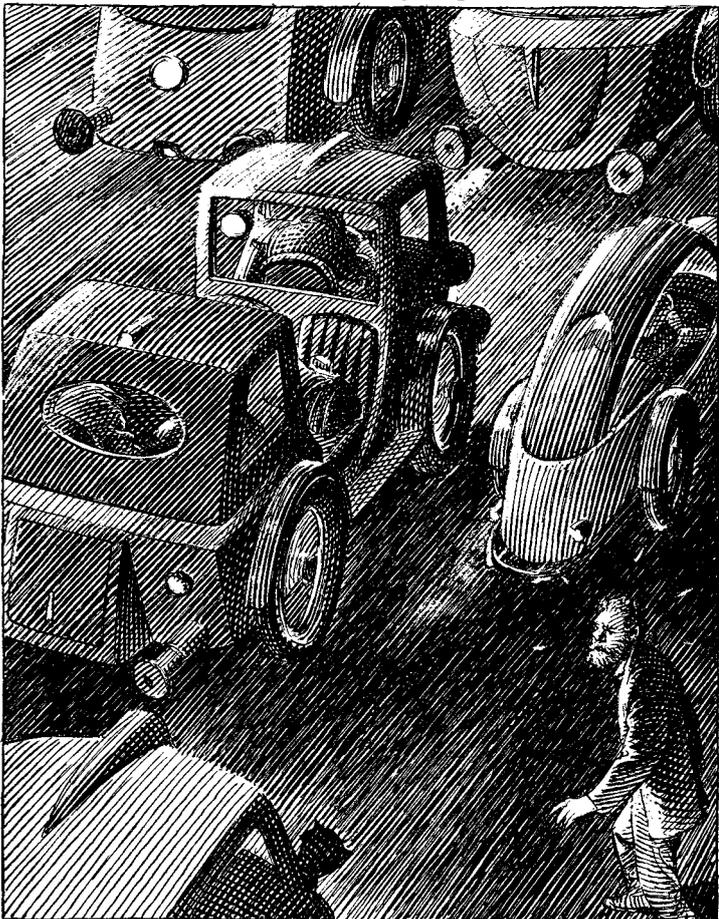
À peine étais-je sorti que j'ai vu le Nauti-poulpe  
se figer, comme pétrifié.



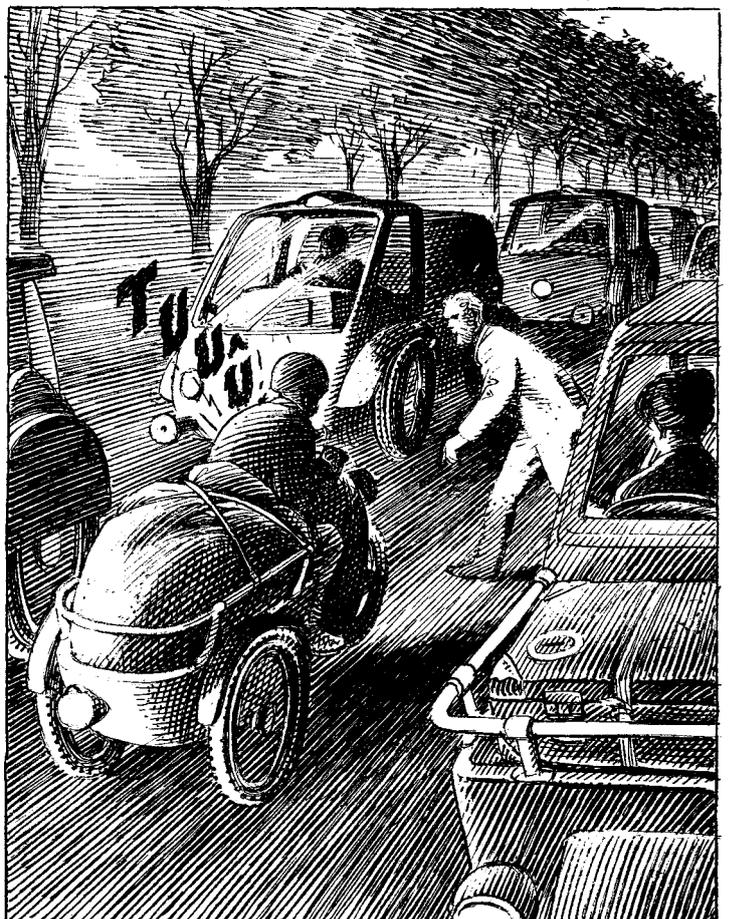
Je titubais... J'avais du mal à respirer.  
Cela faisait si longtemps...



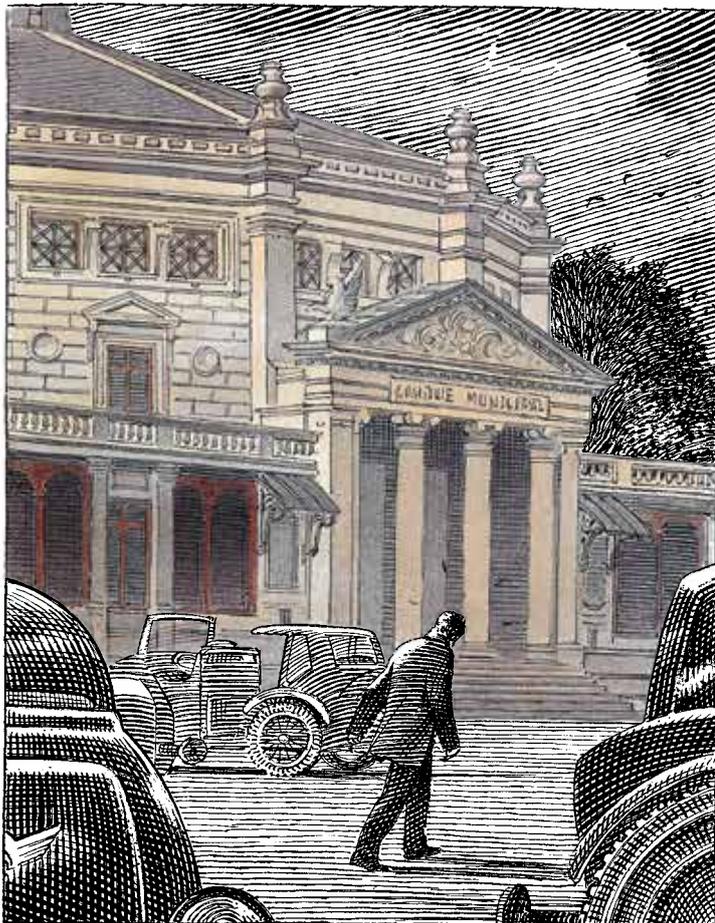
Mais je me laissais porter par mes pas,  
comme si j'avais souvent effectué ce trajet.



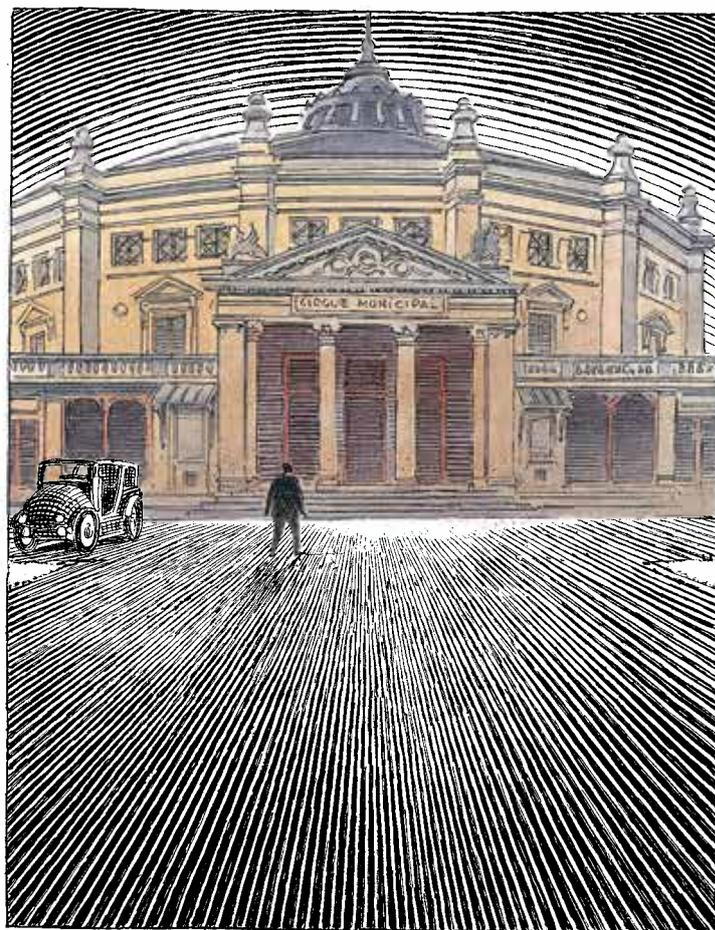
Pourquoi cette agitation, ce vacarme,  
ces lumières désordonnées ?



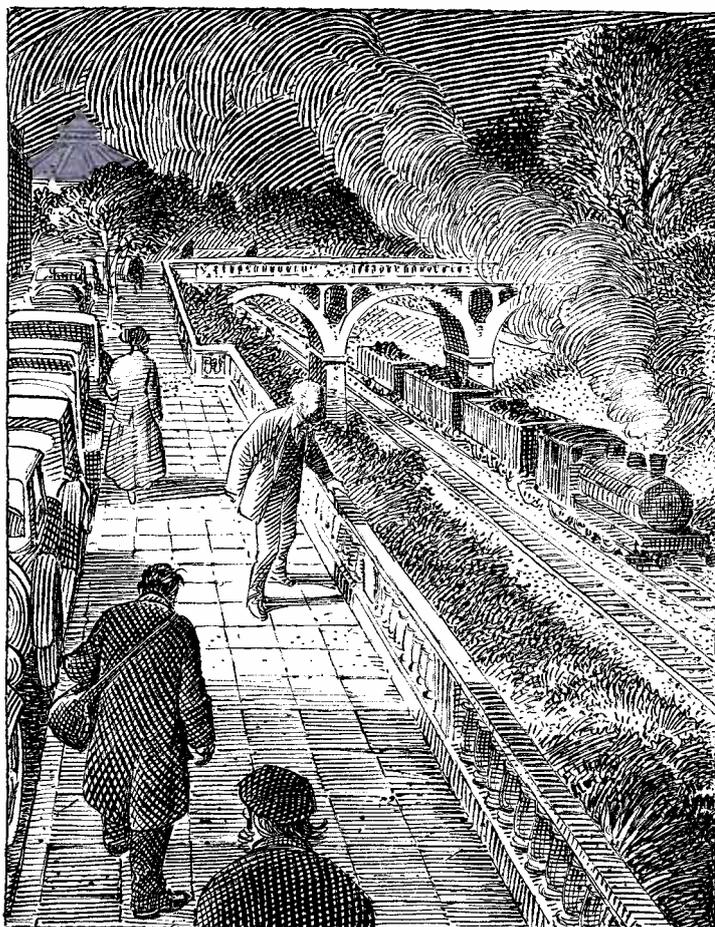
Tous ces véhicules circulaient si rapidement,  
comme s'ils ne me voyaient pas.



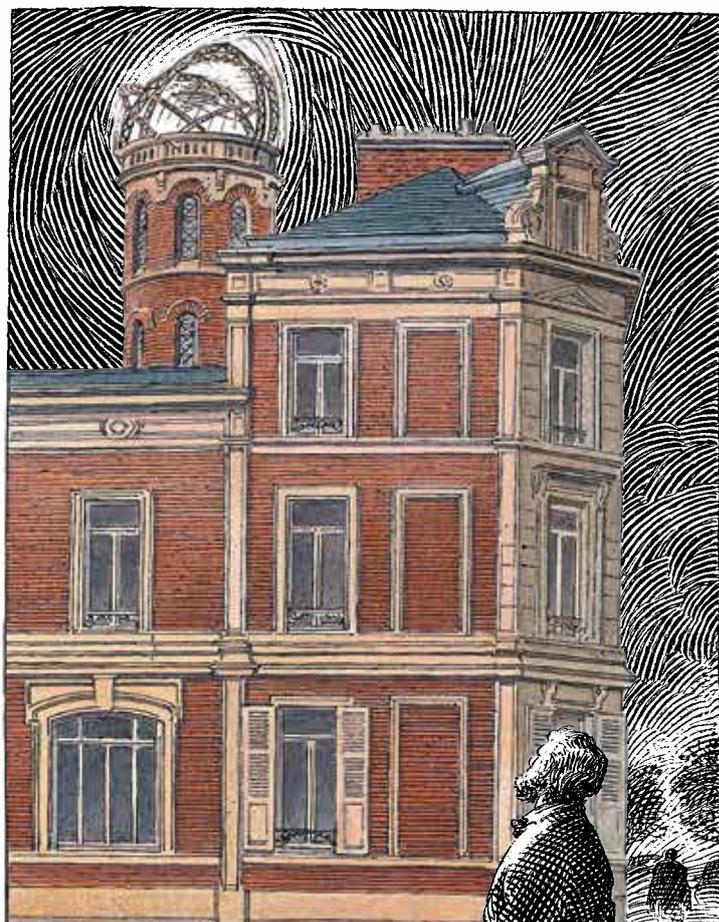
D'étranges sensations m'ont envahi.  
Je me suis mis à trembler...



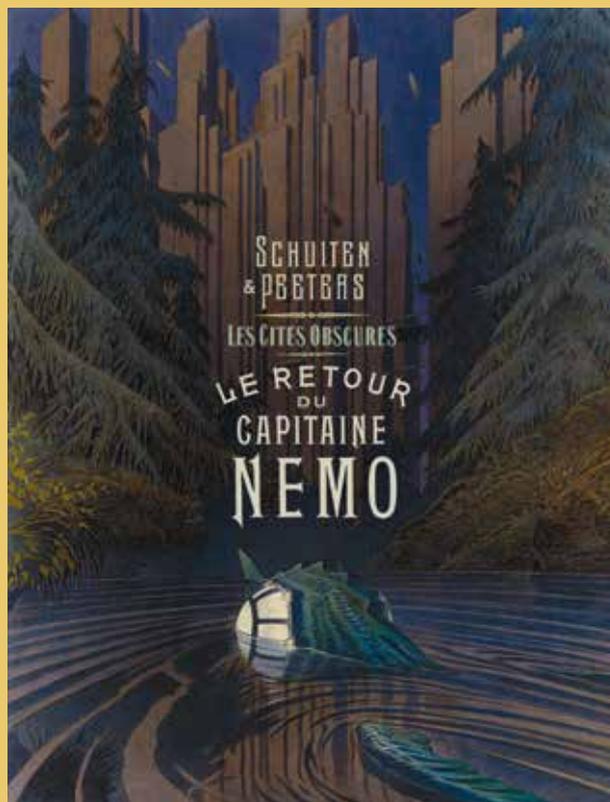
Ce cirque, j'étais sûr d'y être déjà venu. Mais quand ?  
Dans quelles circonstances ?



J'ai longé les voies de chemin de fer.  
Tout me revenait peu à peu, confusément.



Lorsque j'ai aperçu la tour, je n'ai pu m'empêcher  
de presser le pas.



## **Le retour du Capitaine Nemo**



24 x 32 cm  
96 pages noir & blanc  
et couleurs  
Couverture cartonnée  
26 €

**En librairie  
le 25 octobre 2023**

**casterman**

### **Contacts Presse**

**LÉA PETITDEMANGE** Tél. : 33 (0)1 55 28 12 36 – 33 (0)6 58 75 57 13 ★ lea.petitdemange@casterman.com

BELGIQUE

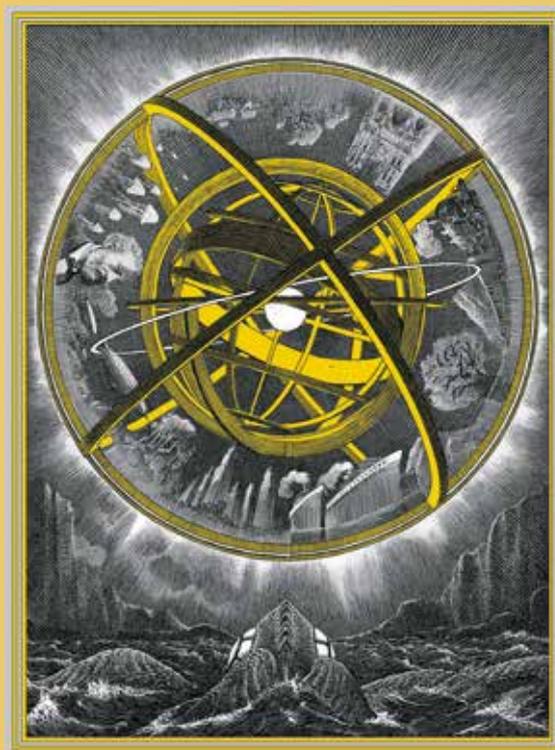
**VALÉRIE CONSTANT - APROPOS** Tél. : 32 (0)473 855 790 ★ v.constant@aproposrp.com

CANADA

**SIMONE SAUREN** Tél. : 1 514 277 8807 ★ ssauren@flammarion.qc.ca

### **Contact libraires & salons**

**PAULINE MAKOWSKI** Tél. : 33 (0)1 55 28 12 40 ★ pauline.makowski@casterman.com



## **Le retour du Capitaine Nemo édition luxe**



38 x 51 cm  
450 exemplaires  
Éditions 9<sup>ème</sup> Rêve  
300 €

Disponible dans les librairies  
Bulle (Le Mans)  
et Brûsel (Bruxelles)

